Epreuve blanche n°3_





Compréhension de l'oral

> / 25 points

Vous allez écouter plusieurs documents.

Avant chaque écoute, vous entendez le son suivant (A).

Pour répondre aux questions, cochez (x) la bonne réponse.



> / 9 points

Vous allez écouter 2 fois un document. Vous écoutez une émission à la radio. Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

- 1. Thierry Jobard constate que, depuis quelques années, les livres de développement personnel...
- ▶ / 1 point

- a.

 traitent toujours des mêmes sujets.
- **b.** présentent un faible niveau de qualité.
- c. a connaissent un rythme de publication rapide.
- 2. Grâce aux livres de développement personnel, Judicaël a le sentiment... ▶ / 1 point
 - a. \square de mieux éduquer ses enfants.
 - **b.** and de s'améliorer sur tous les plans.
 - c. d'être plus productif dans son travail.
- 3. Thierry Jobard est en désaccord avec les spécialistes du développement personnel car...

▶ / 1,5 point

- a.
 ils proposent les mêmes solutions à tout le monde.
- **b.** \square ils se qualifient de médecins sans avoir de diplôme.
- c. lis donnent des réponses généralement inefficaces.
- 4. Pourquoi, selon Thierry Jobard, le développement personnel est-il dangereux?
- ▶ / 1,5 point

- a.

 Il aggrave fréquemment les états dépressifs.
- **b.** Il donne l'illusion d'aider les gens en difficulté.
- c. 🔲 Il crée un lien de dépendance avec le praticien.
- 5. Afin de séduire un public masculin, les auteurs doivent présenter des méthodes pour...

▶ / 1 point

- a.
 ightharpoonup renforcer son pouvoir sur les autres.
- **b.** \square se vendre dans le monde des affaires.
- c. a comprendre la psychologie des adversaires.
- 6. Pourquoi les gens demandent-ils de l'aide à un coach de vie ?
- ▶ / 1,5 point

- a.

 Parce qu'ils se sentent socialement isolés.
- **b.** Parce qu'ils préfèrent s'adresser à un inconnu.
- c.

 Parce qu'ils jugent leurs proches incompétents.
- 7. Contrairement aux coachs de vie, Thierry Jobard pense... ▶ / 1,5 point
 - **a.** \square qu'il faut prendre le temps de trouver son itinéraire de vie.
 - **b.** que chaque personne doit choisir elle-même ses modèles.
 - c. u qu'on peut avancer sans constamment réfléchir sur soi-même.

Épreuve blanche n°3.



▶ / 9 points

Vous allez écouter 2 fois un document. Vous écoutez une émission à la radio. Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

1.	Fadima Diawara est invitée dans un podcast dont l'objectif est	▶ / 1 poin
	a. 🔲 de mettre en valeur les réalisations	
	b. de soutenir un programme de création de jeunes entreprises a	fricaines.
	c. ☐ de trouver des fonds pour le financement	
2.	Le nom du téléphone évoque la communication et l'envie	▶ / 1 poin
	a. u de se tenir au courant de l'actualité.	
	b. a de découvrir des choses nouvelles.	
	c. de rencontrer de nouvelles personnes.	
3.	Fadima Diawara a eu l'idée de créer Kunfabo en constatant	> / 1,5 poin
	a. 🔲 l'absence de téléphones africains	
	b. ☐ le caractère inadapté des téléphones disponibles sur le conti	nent.
	c. 🔲 la qualité insuffisante des téléphones	
4.	Les utilisateurs de Kunfabo apprécient la marque car	> / 1,5 poin
	a. 🔲 elle crée beaucoup d'emplois localement.	
	b. a elle est commercialisée sur tout le continent.	
	c. 🔲 elle met fortement en avant l'identité africaine.	
5.	En quoi le téléphone simplifie-t-il la vie quotidienne de ses utilisateurs ?	> / 1 poin
	a. 🔲 Il facilite la prise de rendez-vous auprès des services médicaux.	
	b. ☐ Il permet de contacter des services d'urgence depuis n'importe où.	
	c. 🔲 Il propose des outils pour trouver rapidement des services de santé.	
6.	Dans sa nouvelle version, l'application Afrocook permettra	> / 1,5 poin
	a. u d'échanger des recettes de cuisine de tout le continent.	
	b. d'organiser des concours autour de la gastronomie africaine.	
	c. 🗋 d'avoir des conseils de professionnels pour préparer certains plats.	
7.	Pour le moment, Fadima Diawara regrette	> / 1,5 poin
	a. 🔲 de devoir produire Kunfabo ailleurs qu'en Afrique.	
	b. d'employer encore trop peu de créateurs africains.	

c. d'avoir des aides insuffisantes pour développer l'usine.



58 Exercice 3

▶ / 7 points

Vous allez écouter 1 fois 3 documents.

DOCUMENT 1

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

1. Le magazine Mo Women donne la parole à des femmes...

▶ / 1,5 point

- a. u qui ont le pouvoir d'inspirer d'autres femmes.
- **b.** aui critiquent les sujets traditionnellement féminins.
- **c. Q** qui font passer leur ambition professionnelle avant tout.
- 2. Valérie Gittens sait qu'il y a une demande pour le magazine Mo Women car.../1 point
 - a.

 elle a fait une étude du marché guyanais.
 - **b.** \square elle a vu les attentes exprimées sur Internet.
 - c. a elle a déjà une expérience dans le journalisme.

DOCUMENT 2

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

3. L'Académie de l'Orchestre de chambre de Paris a pour objectif...

▶ / 1 point

- a. de former des femmes à diriger des orchestres.
- **b.** \square de créer un ensemble de musiciennes virtuoses.
- c. de féminiser les métiers de la composition musicale.
- 4. En début de formation, les jeunes femmes doivent apprendre...

▶ / 1,5 point

- a. \square à avoir confiance en elles face à l'orchestre.
- **b.** \square à expérimenter de nouvelles formes d'expression.
- **c.** \square à communiquer clairement en contexte professionnel.

DOCUMENT 3

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

5. L'écolonomie cherche...

▶ / 1 point

- a. a limiter l'impact environnemental de l'industrie.
- **b.** \square à gérer plus efficacement les déchets industriels.
- c. ☐ à encourager les gens à réduire leur consommation.
- 6. Selon Gabriel Mijoux, quelle est la première étape de l'écolonomie?

▶ / 1 point

- **a.**

 Favoriser la formation continue de tous les employés.
- **b.** \square Faire réfléchir les employés sur des améliorations au travail.
- c.

 Garantir aux employés des conditions de travail sans danger.

Epreuve blanche n°3

Compréhension des écrits

> / 25 points

Exercice 1 ▶ / 9 points

Vous lisez cet article dans un journal francophone.

La nourriture fonctionnelle.

une réponse aux enjeux alimentaires d'aujourd'hui?

u'entend-on exactement par « nourriture fonctionnelle » ? L'expression vient de ce qu'on appelle les aliments fonctionnels, et des alicaments (terme issu de la contraction des mots « aliments » et « médicaments »). Il s'agit d'aliments qui auraient des propriétés bénéfiques pour la santé, selon des affirmations scientifiques toujours sources de débat. On connaît l'exemple de certains yaourts ou des huiles riches en oméga 3. Mais auiourd'hui, les aliments fonctionnels ont un nouveau visage. Certains produits sont présentés comme des « super aliments ». Dans l'imaginaire collectif, cela donne des représentations telles que : lorsqu'on mange de la viande, on absorbe de la force ; lorsqu'on boit un jus de fruit, on se purifie.

Cette nourriture fonctionnelle est liée à la sphère professionnelle. Les repas liquides ou en poudre sont nés de l'imaginaire des astronautes et de l'armée. Dans les années 60, lorsque l'industrie des régimes donne naissance aux repas liquides en canette à 225 calories, bars et restaurants haut de gamme s'emparent de la tendance pour proposer ces repas à un certain public : les hommes d'affaires qui n'ont pas le temps de s'arrêter pour manger. Consommer ce genre de produits était perçu comme un indicateur de réussite sociale.

Aujourd'hui, des marques de boissons et de barres enrichies avec des substances

stimulantes pour le cerveau entendent nous dynamiser et nous faire gagner du temps avec des repas rapidement avalés devant notre ordinateur. Dans le sport, on connaît les barres énergétiques qui permettent de faire fonctionner le corps au-delà de ses capacités normales. Avec l'alimentation fonctionnelle, l'objectif reste identique : il s'agit de manger pour travailler mieux, être plus productif. Le discours porté par ce type de marques est très productiviste. Qui est la cible de ce genre de produits ? Les cadres dans les entreprises, censés ne pas compter leurs heures et qui ont le pouvoir d'achat adéquat.

Ces produits doivent susciter notre méfiance, ne serait-ce que parce qu'ils suppriment toute dimension de plaisir : quand on mange, on n'avale pas seulement des nutriments, mais aussi des sensations, des souvenirs, des sentiments. Dans la science-fiction, on voit des gens se nourrir de pilules, comme si le progrès, c'était d'annuler le plaisir au profit d'un aspect plus fonctionnel et pratique, comme si économiser son temps de repas était souhaitable. L'industrie de l'alimentation fonctionnelle déplace également les enjeux alimentaires dans une sphère individuelle. Or, en matière d'alimentation, les grands enjeux à résoudre ne se réduisent pas à savoir si on peut manger plus vite. Ils consistent à produire une nourriture durable et à lutter contre la faim dans le monde.



Pour répondre aux questions, cochez (🔟) la bonne réponse.

1. En principe, la nourriture fonctionnelle permet	▶ / 1 point
a. 🔲 de trouver un meilleur équilibre alimentaire.	
b. 🗖 de consommer des produits de haute qualité.	
c. 🗖 d'absorber rapidement ce dont le corps a besoin.	
2. L'efficacité des aliments fonctionnels	▶ / 1,5 point
a. 🔲 a été établie par les spécialistes.	
b. 🗖 divise la communauté scientifique.	
c. 🗖 fait actuellement l'objet de recherches.	
3. Les gens ont tendance	▶ / 1 point
a. 🔲 à reconnaître des bénéfices immédiats à certains aliments.	
b. 🗖 à faire confiance à la publicité pour les aliments fonctionnels.	
c. 🔲 à rechercher une nourriture respectueuse de l'environnement.	
4. Dans les années 60, consommer des repas liquides était	
une manière de montrer	▶ / 1,5 point
a. 🔲 le soin apporté à son apparence physique.	
b. l'importance de sa position professionnelle.	
c. 🔲 la volonté de suivre le progrès technologique.	
5. L'article montre que l'alimentation fonctionnelle	▶ / 1 point
a. 🔲 vise à augmenter l'efficacité au travail.	
b. a s'adresse aux gens qui ont un petit budget.	
c. 🗖 aide les personnes dont le travail est physique.	
6. Selon l'article, l'alimentation fonctionnelle est critiquable car	> / 1,5 point
a. 🔲 elle supprime l'envie de partager son repas.	
b. 🔲 elle désorganise le secteur de la restauration.	
c. 🗖 elle fait perdre aux gens la sensation du goût.	
7. L'article dénonce le fait que l'alimentation fonctionnelle	▶ / 1,5 point
a. 🔲 renforce l'individualisme dans tous les domaines.	
b. 🔲 cache les vraies problématiques liées à l'alimentation.	
c. 🗖 donne un grand pouvoir aux laboratoires scientifiques.	

Exercice 2 ▶ / 9 points

Vous lisez cet article dans un magazine francophone.

Mica,

l'entreprise de mode qui ne voulait pas grandir

Il y a six ans, Romain Faivre, 37 ans, dirigeait un média sur Internet diffusant toutes sortes de bons plans parisiens : « Beaucoup de gens nous demandaient où trouver des vêtements de qualité ». Le point de départ est là : l'impossibilité d'identifier des créateurs au bon rapport qualité/prix. Romain décide alors de se lancer. Olga Bergeret, 33 ans, ingénieure agronome qui ne connaît rien non plus à la mode, le rejoint.

La question du financement se pose immédiatement. « Passer par un fonds d'investissement, c'était se lancer dans ce qu'on était sûr de ne pas vouloir, explique Romain. On allait obligatoirement nous demander de faire de la croissance pour espérer nous revendre. On s'est dit que les seuls à pouvoir comprendre notre démarche, et éventuellement investir, étaient les futurs clients. On leur a donc écrit un long texte pour exposer notre vision ». L'écho dépasse toutes les attentes, peut-être parce que personne n'avait encore osé tenir ce discours. La levée de fonds, qui aurait dû prendre des mois, est achevée en trois jours. L'histoire de la petite entreprise qui voulait ralentir peut commencer.

La philosophie de Mica: faire mieux et surtout faire moins. « Faire mieux, c'est par exemple: avec quoi? Faire du bio, est-ce vraiment utile? Si fabriquer en coton bio signifie ne pas utiliser de pesticides, alors le choix est simple! Faire mieux, c'est aussi où? Il faut que le score carbone soit prioritaire dans la façon dont on fabrique les vêtements, cela veut donc dire fabriquer localement », déclare Romain.

Là où Mica se démarque vraiment, c'est dans le moins. « Cela veut dire n'avoir aucune incitation à la consommation. Le cœur de la mode rapide, c'est un renouvellement permanent des collections, constate Romain. Vouloir créer du désir en permanence n'a aucun sens et Mica n'aura toujours qu'une seule collection ». Moins veut également dire jamais de soldes, jamais de promos et pas de slogans du type « moins IO % à la première commande ». « Au moins un vêtement sur deux en France est vendu à un prix qui ne correspond à rien. Il s'agit juste de faire acheter aux gens ce dont ils n'ont pas besoin ». Moins signifie encore ne pas se tuer à la tâche : « Je tiens à aller chercher mes enfants à l'école », poursuit Romain.

Avec I,3 million de chiffres d'affaires cette année, Mica se porte bien. Le paradoxe est là : plus l'industrie textile va mal, plus une marque comme Mica peut fonctionner. « Notre discours est tellement différent que nous attirons facilement un certain type d'acheteurs, dit Olga. Si on voulait simplement s'enrichir, on aurait tout intérêt à ce que le monde ne change pas. On serait les gentils dans un monde mauvais. Le problème, c'est que ce système nous révolte ».



Pour répondre aux questions, cochez (1) la bonne réponse.

1. Romain Faivre a eu l'idée de créer Mica car	▶ / 1 point
a. 🔲 il connaissait bien l'industrie de la mode.	
b. ☐ il avait des contacts dans le milieu du design.	
c. 🗖 il avait du mal à recommander des marques de mode.	
2. Pour trouver des ressources financières, les associés ont	▶ / 1,5 point
a. 🗖 collecté de l'argent en mobilisant leurs contacts.	
b. 🗖 expliqué leur approche à des acheteurs potentiels.	
c. 🗆 soigneusement détaillé le projet à des investisseurs.	
3. Mica produit des vêtements	▶ / 1 point
a. \square que l'on peut intégralement recycler.	
b. 🗖 qui sont pensés pour durer très longtemps.	
c. \square dont la fabrication pollue le moins possible.	
4. Les créateurs de Mica proposent un seul ensemble de modèles car	▶ / 1,5 point
a. 🛘 ils ont besoin de rendre leur production plus économique.	
b. 🗖 ils font le choix de créer des pièces solides et intemporelles.	
c. ☐ ils refusent d'entretenir de faux besoins chez les consommateurs.	
5. Selon Romain Faivre, avec les prix réduits	▶ / 1,5 point
a. 🗖 les gens oublient la vraie valeur d'un produit.	
b. \square les fabricants augmentent les ventes de plus de 50 %.	
c. 🗆 les consommateurs achètent surtout du bas de gamme.	
6. D'après Romain, il est possible chez Mica d'organiser son temps de manière	▶ /1 point
a. à travailler essentiellement le matin.	
b. □ à limiter le nombre d'heures de travail.	
c. ☐ à garder des horaires de travail flexibles.	
7. Olga décrit Mica comme une entreprise qui	▶ / 1,5 point
a. a. a su limiter les risques en démarrant son activité.	
b. ☐ est déjà concurrentielle dans le secteur de la mode.	
c. 🗖 prospère en raison des problèmes de l'industrie textile.	

Epreuve **blanche** n° 3



Exercice 3 ▶ / 7 points

Vous lisez l'opinion de ces trois personnes sur un forum belge dont le sujet est : « Quelle place pour la participation des citoyens à la recherche scientifique? »

Klara

Les programmes impliquant une participation citoyenne dans le cadre d'une démarche scientifique sont loin d'être nouveaux, et leur intérêt n'est plus à démontrer. Chacun peut, par exemple, prendre part à des activités d'observation de la nature et collecter des informations sur la faune et la flore. Je ne vois pas pourquoi la pratique scientifique devrait être réservée aux spécialistes. Il existe bien des domaines de recherche dans lesquels la participation de non-professionnels peut être un atout pour les chercheurs. Par exemple, des herboristes amateurs peuvent démontrer sur le terrain bien plus d'enthousiasme que des professionnels. La seule chose qui me dérange, c'est qu'on ne rémunère pas les contributeurs. Je ne suis pas sûre que le bénévolat soit une solution efficace.

Yannick

Je suis favorable au fait de donner aux gens une place dans la recherche scientifique. Commencons par former à la démarche scientifique le jeune citoyen à l'école, ce qui renforcera l'attrait des jeunes pour les disciplines et la culture scientifiques. Exemple intéressant : le Muséum d'histoire naturelle invite les passionnés de nature à collecter des informations sur la faune et la flore, sur la base de protocoles simples répondant à des questions scientifiques. Cela sensibilise et responsabilise les personnes qui participent à ces opérations. La relation entre experts et non-scientifiques devient plus constructive, plus familière, véritablement basée sur la co-production de savoirs. Pour autant, je ne pense pas qu'on puisse étendre ce modèle à l'intégralité de la recherche scientifique.

Agostino

La recherche scientifique est exigeante et rigoureuse. C'est bien pour cela qu'il faut au moins dix ans pour former un chercheur. Comment imaginer dès lors qu'une personne sans formation puisse intervenir dans le processus scientifique ? Je suis convaincu que la démarche scientifique appartient exclusivement aux experts. Elle doit conserver son indépendance vis-à-vis du public. Je m'interroge sur la qualité des informations rassemblées par des amateurs enthousiastes, mais non initiés aux méthodes de collecte. Cela limite l'intérêt des données. J'admets cependant que certaines personnes montrent des prédispositions suffisantes pour réaliser une recherche rigoureuse sans passer par une formation. Inversement, on peut être formé sans nécessairement poursuivre une carrière scientifique et participer à des programmes de sciences participatives en tant qu'amateur.

À quelle personne associez-vous chaque point de vue? Pour chaque affirmation, cochez (1) la bonne réponse.

 Un amateur peut être capable de respecter les exigences de qualité scientifique.

▶ / 1 point

- a. 🔲 Klara.
- b.

 Yannick.
- c. Agostino.



2.	Certains champs de la recherche doivent être exclus de la démarche participative.	▶ / 1,5 point
	a. □ Klara.	
	b. ☐ Yannick.	
	c. □ Agostino.	
3.	Il faudrait pouvoir payer les citoyens pour leur participation.	▶ / 1 point
	a. □ Klara.	
	b. \square Yannick.	
	c. □ Agostino.	
4.	Les programmes de sciences participatives ont déjà fait la preuve de leur efficacité.	> / 1 point
	a. 🔲 Klara.	
	b. ☐ Yannick.	
	c. □ Agostino.	
5.	Les scientifiques doivent conserver le monopole de la recherche scientifique.	▶ / 1,5 point
	a. ☐ Klara.	
	b. \square Yannick.	
	c. Agostino.	
6.	La démarche participative renforce les liens entre scientifiques et non-scientifiques.	▶ / 1 point
	a. □ Klara.	
	b. ☐ Yannick.	
	c. ☐ Agostino.	

Production écrite

> / 25 points

Un magazine spécialisé propose un numéro consacré à la qualité de vie au travail. Dans le cadre d'une enquête, les lecteurs sont invités à répondre à la question suivante : « Si vous pouviez choisir, préféreriez-vous une diminution de votre temps de travail ou une augmentation de votre salaire ? »

Vous vous exprimez en présentant vos idées dans un article structuré et argumenté. Vous examinez les avantages de chaque option en vous appuyant sur des exemples, puis vous expliquez quelle proposition vous préférez.

250 mots minimum

Épreuve blanche n°3_

Production orale

> / 25 points

Vous tirez au sort deux sujets. Vous en choisissez un. Ensuite, vous disposez de 30 minutes de préparation. Lors de la passation, les deux parties s'enchaînent.

EXERCICE 1 MONOLOGUE SUIVI - AVEC PRÉPARATION

Défense d'un point de vue argumenté

(5 à 7 minutes)

Vous dégagerez le problème soulevé par le document que vous avez choisi puis vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière claire et argumentée.

EXERCICE 2 EXERCICE EN INTERACTION - SANS PRÉPARATION

Débat (10 à 13 minutes)

Vous défendrez votre point de vue au cours du débat avec l'examinateur.

Sujet 1. Travailler moins pour vivre mieux

Le bien-être au travail est devenu un sujet de société. Ces dernières années, de plus en plus d'actifs inventent d'ailleurs des solutions pour choisir une vie sur mesure, en accord avec leurs valeurs et leurs besoins. Maîtriser son rythme et son agenda : c'est la clé pour ne plus subir son travail. De plus en plus de Français seraient, chaque année, tentés par l'aventure de l'entrepreneuriat. Pour beaucoup, c'est avant tout une question de valeurs. Être en accord avec soi. C'est peut-être là l'ambition d'un siècle qui voit son rapport au travail changer de fond en comble. Les carrières sans changement d'orientation, la souffrance au travail s'imposent dans le débat économique et les chiffres sont là : le nombre de travailleurs indépendants augmente au détriment du salariat classique. La promesse de l'emploi à vie, devenue plus rare, fait de moins en moins rêver. Dans un monde en crise écologique, politique et sociale, gagner sa vie n'est plus un argument suffisant pour accepter un emploi. Celui-ci doit désormais être utile.

D'après www.madame.lefigaro.fr

Sujet 2. Non à la vidéosurveillance à l'école

Pour certains établissements scolaires, la sécurité à l'école passe par la vidéosurveillance. Ils vont devoir revoir leur stratégie. La Commission nationale de l'informatique et des libertés, saisie par des parents d'élèves et des enseignants en 2010, vient en effet d'ordonner à cinq établissements de retirer les caméras qu'ils avaient installées dans la cour de récréation, les couloirs ou les foyers des élèves. Un tel système constitue « une collecte excessive de données qui porte atteinte aux libertés des élèves et personnels ». Dans un établissement scolaire, la sécurité des élèves doit d'abord être assurée par les surveillants et le personnel éducatif. On ne peut pas dire aux enfants : faites attention à votre vie privée sur Internet, et, en même temps, les filmer en permanence quand ils sont à l'école. Il existe toutefois une dérogation à cette règle : les écoles faisant l'objet d'actes de malveillance récurrents pourront être autorisées au cas par cas à installer des caméras de vidéosurveillance.

D'après www.elle.fr